

Arte lance son « popstars » pour l'opéra *Carmen*

Télé-crochet. La chaîne a filmé des candidats depuis leurs auditions jusqu'aux représentations du *Carmen* de Bizet. Le tout mis en scène par le cinéaste Volker Schlöndorff à Berlin.

Entretien croisé



Annick Massis et Stéphane Monthiers.

La soprano lyrique Annick Massis est membre du jury d'*Open Opera - Qui sera Carmen ?*, nouvelle émission d'Arte où les candidats concourent pour emporter un rôle dans le célèbre opéra. De Haendel, Mozart, Rossini à Ravel et Debussy, elle a enregistré avec les plus grands orchestres philharmoniques. Stéphane Monthiers est chargé de programme pour Arte.

Comment est né ce « popstars » pour l'opéra ?

Stéphane Monthiers C'est parti d'une proposition du festival *Seefestspiele* de Berlin. Arte a très vite donné son accord. Il ne s'agit pas seulement de montrer une sélection, mais tout le travail accompli par les candidats. L'idée est aussi d'inciter le téléspectateur à faire, et pas seulement à regarder.



Les candidats des premiers épisodes d'*Open Opera* sont nombreux à se battre pour un rôle, dans ce nouveau télé-crochet d'Arte.

Annick Massis, quelle est votre impression à l'issue de ce premier « open opera » ?

A. M. Je me suis jetée dans l'aventure car c'était une expérience intéressante à amorcer. Il s'agit de rapprocher le grand public de l'art lyrique, qui est un art populaire, pas plus difficile à aborder qu'un concert pop. J'avais aussi demandé le respect absolu de chaque candidat. Et il y a eu une énergie fabuleuse. C'est une idée magnifique !

Que montrent les six épisodes ?

S. M. Au fur et à mesure de la sélection, on assiste à la préparation qu'exigent les rôles de Carmen, Micaëlla, Don José et Escamillo. Car il ne s'agit pas seulement d'avoir une belle voix. Ils sont sélectionnés pour incarner ces personnages. Au sixième épisode, on voit les finalistes au travail avec le cinéaste Volker Schlöndorff (*L'honneur perdu de Katarina*, *Le tambour*, NDLR).

C'est d'ailleurs très intéressant de le voir à l'œuvre, car venant de l'image, il apporte à l'opéra une autre dynamique. Il dit « *Coupez !* », comme sur un tournage !

Qu'est-ce qui différencie cette sélection des auditions traditionnelles ?

A. M. La volonté était de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération. C'est une grande chance donnée aux candidats. Mais aussi un gros risque, avec six caméras autour d'eux. Lors d'une audition classique, la cloche sonne parfois au bout de deux phrases : « *Merci madame, on vous écrira !* » D'autres fois, c'est deux ou trois airs. Là, on les a conseillés. Certains n'avaient pas d'expérience scénique. Il y a eu quelques *master classes* au cours de la sélection.

Quand l'opéra sera-t-il diffusé ?

S. M. Ce sera le 2 septembre, soir de clôture du festival *Seefestspiele*. Mais nous diffuserons en fait la « première », avec des séquences en coulisses, les commentaires du metteur en scène, et les réactions des chanteurs à leur sortie de scène.

Recueilli par
Sonia LABESSE.

Arte, 16 h 45 (1 et 2/6).

VU *Control* sur l'étoile filante du rock



Film Distribution

En 1980, Ian Curtis, chanteur de Joy Division, se pend à l'âge de 23 ans. Sa mort ne fait que quelques lignes dans la presse. Trente ans plus tard, elle est devenue une légende. Le groupe anglais, figure de la *new wave*, a signé deux albums, *Unknown Pleasures* et *Closer*, qui ont chamboulé plus d'une vie.

Dont celle d'Anton Corbijn. Le photographe néerlandais, célèbre par ses clichés et ses clips (U2, Depeche Mode, Nirvana...), raconte dans son premier long-métrage une vie qui s'enfuit trop vite. Il sait de quoi il parle. Il a suivi avec son objectif les premiers pas du groupe de Manchester.

Filmé en noir et blanc, *Control* sort Ian Curtis du mythe morbide. Non, il n'était pas un poète maudit. Juste un jeune homme réservé, coincé entre sa maladie, l'épilepsie, son couple qui se délite et les promesses d'un succès qui l'effraie.

Le film doit beaucoup à la composition saisissante de Sam Riley (*photo*), en Curtis plus vrai que nature. Surtout, *Control* fige un moment précieux : celui où quatre copains créent, dans la lueur blême du nord de l'Angleterre, une musique à jamais bouleversante.



Arte, 23 h 55.

Philippe MATHÉ.

ZAPPING

Quand Coppola accepte une commande d'étudiants

En 1983, Francis Ford Coppola adapte, à la demande d'étudiants californiens, *Outsiders*, best-seller publié en 1967. L'auteur, Susan Eloise Hinton, 17 ans, s'est inspirée de sa propre expérience. À Tulsa (Oklahoma), les « *Greasers* » des quartiers pauvres affrontent les riches « *Socs* ». Pas le plus abouti pour le réalisateur du *Parrain*, mais un beau film avec Patrick Swayze (*photo*), Diane Lane, Tom Cruise... Et Elvis Presley pour la BO.

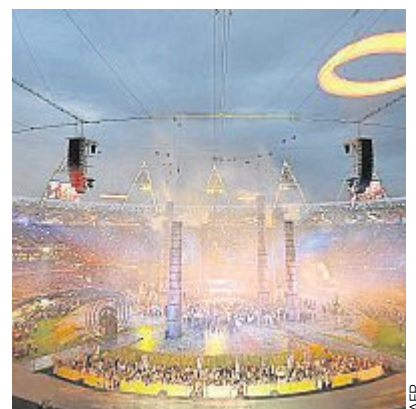
Arte, 20 h 40.



Studio Canal

Clôture des JO : stars de la pop et de la mode

La cérémonie d'ouverture des JO (*photo*) avait réuni 1 milliard de téléspectateurs. 4 milliards sont attendus pour la clôture. Le show de 2 h 30 célébrera Londres avec Muse, The Who, les Spice Girls et Kate Moss, entre autres stars, et le drapeau olympique sera remis au maire de Rio, hôte des JO 2016. La joueuse de tennis Amélie Mauresmo, médaille d'argent à Athènes 2004, commentera avec le journaliste Gilles Bouleau.



AFP

TF1, 21 h 50.